

Dans les bras de **DEMETER**

Lucie Bayens
EXPOSITION

Sortie de résidence
d'artiste, de recherche
et de création participative

Galerie Tinbox
mobile #5

4 lieux, 4 étapes

- 07.05 - 01.06.22**
1/4 Jardins inspirés,
Taillan-Médoc
- 04.06 - 10.07.22**
2/4 La Cuisine,
Nègrepelisse
- 05.09 - 30.09.22**
3/4 La Ferme des filles,
Captieux
- 03.10 - 30.10.22**
4/4 Espaces publics,
Bordeaux



L'Agence Créative
www.lagence-creative.com
76 cours de l'Argonne, 33000 Bordeaux
06 63 27 52 49
lagencecreative.tinbox@gmail.com

Un projet soutenu par le contrat de filière arts plastiques et visuels, ASTRE, État / Région Nouvelle-Aquitaine



BORDEAUX MÉTROPOLE

Dans les bras de **DEMETER**

Lucie Bayens

Ce projet s'inscrit dans le programme
Il faut cultiver notre jardin
de L'Agence Créative

**Résidence de recherche
et de création participative**

Les Jardins Inspirés, permaculture et
biodynamie au Taillan Médoc
La Ferme des filles, agriculture biologique et
tourisme responsable à Captieux
La Cuisine, centre d'art à Nègrepelisse
Mars 2021-Mars 2022

Partage du processus créatif
Carte mentale holistique en ligne

**Restitution itinérante
Galerie Tinbox mobile #5**

Bordeaux Métropole,
Gironde,
Tarn-et-Garonne
en partenariat avec
le Centre d'art La Cuisine à Nègrepelisse
2022

Présentation de la RESIDENCE

Déméter (en grec ancien Δημήτηρ / Démêtêr : nom composé de μήτηρ / mêtêr, « la mère », et peut-être d'un nom pré-grec de la terre, δᾶ / dâ, ce qui ferait d'elle « la Mère de la Terre ») est la déesse de l'agriculture et des moissons. Demeter est également une marque de certification internationale de produits issus de l'agriculture biodynamique.

Dans les bras de DEMETER

Lucie Bayens

Résidence d'artiste participative de territoire, de recherche et de création en coopération avec des fermes et jardins en permaculture et en biodynamie Bordeaux Métropole et Captieux et au centre d'art La Cuisine à Nègrepelisse Entre avril et décembre 2021
Restitution itinérante dans la galerie Tinbox #5 à Bordeaux, Bordeaux Métropole, en Gironde et en Tarn-et-Garonne

Dans les bras de Déméter est une résidence d'artiste participative de recherche et de création avec l'artiste Lucie Bayens. Elle est portée par l'association L'Agence Créative dans le cadre de son programme **Il faut cultiver notre jardin** qui explore des modes d'expressions transdisciplinaires pour une conscientisation environnementale.

Elle s'est déroulée dans des jardins et fermes en permaculture et biodynamie du territoire : **Les Jardins inspirés**, au Taillan-Médoc et **La ferme des filles** à Captieux. Elle s'est construite avec la participation active des personnes travaillant ces terres - les jardinier.ères, les fermier.ères, les woofeur.ses, les habitant.es, les bénévoles, les visiteur.ses, les flâneur.ses, les curieux.ses, les acheteur.ses... Cette résidence s'inscrit dans des territoires urbains, péri-urbains et ruraux proches de Bordeaux et interroge les circuits courts de l'alimentation et la notion de **territoire de subsistance et de vie**. La résidence s'est cloturée en Tarn-et-Garonne à **La Cuisine** à Nègrepelisse, seul Centre d'art en Europe spécialisé dans l'alimentation.

C'est un projet artistique écosophique et collaboratif basé sur la réciprocité des échanges entre personnes de milieux et de cultures différentes. Il relie l'art et l'écologie, dans le respect des identités des personnes impliquées dans le projet. La restitution de ce projet artistique se fera en itinérance dans les jardins et fermes, lieux de résidences, dans l'espace public à Bordeaux et au Centre d'art La Cuisine à Nègrepelisse en 2022 dans la **galerie Tinbox Mobile #5** de L'Agence Créative. Il se réalise grâce à la coopération entre l'artiste et les personnes participant à la culture de la terre mais également avec La Cuisine pour la mise à disposition d'un atelier et un accompagnement professionnel sur la thématique de l'alimentation. Chaque partenaire est indispensable et participe à la mise en œuvre du projet.

Appel à projets COOPERATION CREATION ET TERRITOIRES 2020

réseau
arts plastiques & visuels
nouvelle-aquitaine
ASTRE

Dans les bras de Déméter est soutenu par le contrat de filière Coopération, Création et Territoire 2020 du réseau Astre.

« Co-construit avec le réseau Astre, cet appel à projets est financé à parité par l'État / Ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine. Ce dispositif a pour vocation d'expérimenter et d'évaluer des modalités d'aides publiques en vue de leur intégration dans les politiques de droit commun. C'est aussi une opportunité pour les acteurs des arts plastiques et visuels de proposer et de mettre en oeuvre des actions de coopération.

L'appel à projets a pour objet de favoriser l'expérimentation d'actions de coopération dans le secteur des arts plastiques et visuels. Il se fixe pour objectif de contribuer au financement d'actions qui :

- Consolident le parcours de l'artiste,
- Favorisent la coopération entre les acteurs des arts plastiques et visuels et l'écosystème plus large dans lequel ils s'insèrent,
- S'inscrivent concrètement dans le territoire en prenant en compte ses spécificités et en s'appuyant sur ses ressources.

Cet appel à projets concourt au respect des droits à la liberté de création et d'expression, à l'accès et à la participation des personnes à la vie culturelle. »

A S T R E

réseau
arts plastiques & visuels
nouvelle-aquitaine

Lucie BAYENS

« À travers les jardins de résistance se définit un art de vivre qui ne concerne pas seulement la question du jardin mais, d'une façon globale, le rapport de l'homme à son environnement social et biologique. (...) Cela s'applique aux gestes quotidiens dans tous les domaines d'action. »

Jardins de résistance, Gilles Clément

Lucie Bayens est une artiste plasticienne du territoire de la Nouvelle Aquitaine. Au quotidien, lors de ses pérégrinations, elle prélève des matières organiques et plastiques dans la rue, dans la nature, au bord du rivage ou dans la « laisse de mer ». Elle se sert du territoire comme d'une caisse de résonance, avec pour fil conducteur le passage de l'eau et les réseaux visibles ou invisibles. Pour désigner ces prélèvements, elle emploie le verbe « glaner ». À l'atelier, elle nettoie et classe. Elle assemble souvent en cousant, brodant ou tressant. Elle réalise des sculptures à la jonction de Nature et Culture afin de composer des installations. Son travail prend ses racines dans le non-sens de cette dichotomie. Il est marqué par le temps long de la confection et de la germination. Les objets d'art composés sont autant de trilogies entre l'idée, la main et la matière. Grace aux rencontres provoquées par l'art, des équipes de « glaneur.ses » se constituent et participent à la créations des œuvres en fournissant des matériaux trouvés ou en participant à la confection des pièces.

« Glaner c'est mon acuité, mon inspiration, un geste, un mouvement du corps, une pensée, un choix, une marche souvent, une intuition, une attraction, c'est trouver l'indice de la particularité d'une pratique quand il s'agit d'un abject anthropique ou l'indice d'une spécificité climatique quand il s'agit de matière organique ou inversement. »

Lucie Bayens



· 11032011 & 26041986,
filets en plastique tressés, trame coton, 2016
Vue à l'inauguration du
Jardin du fond du parking, 2018



« Mon travail consiste à glaner ce que l'on considère comme déchet ou obsolète, que je nomme Abjects. Il s'agit de matières organiques, plastiques et d'objets du quotidien porteurs de gestes. Je les trouve lors de déambulations dans l'espace public et la nature plus ou moins apprivoisée. Je réalise des assemblages avec lesquelles je compose des installations in situ. J'associe inerte et vivant en intégrant de plus en plus de plantes à mon travail. Cela implique de prendre le temps, de respecter une temporalité. Je tisse du lien entre intérieur et extérieur, le "je" et le "nous". Par les croisements des techniques vernaculaires, souvent de confection et la merveilleuse contingence, mes recherches plastiques s'apparentent à une enquête anthropologique. Une quête à l'esthétique ambivalente et natureculturel qui alimente un humanisme non-anthropocentré. Il est donc question de mémoire, de territoire, de notre relation au monde, à l'Autre et à notre environnement. Dès mes premières expositions, certains visiteurs m'ont spontanément apporté des cadeaux-trésors ramassés lors de balades. À présent, je lance des appels aux glaneur.ses selon les besoins de ma création. De ces collectes naît ma palette. Les mains sont les ultimes outils d'expression du Je dans un présent discontinu et perpétuel. »

Curriculum VITAE

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2021** *Sous les arbres, la mer II*, Pôle culturel Bois Fleuri, Lormont
Au bois comme à table, parcours DiffRACTIS au jardin 6, quartier Nansouty, Bordeaux
Sous les arbres, la mer I, PanOrama, parc Palmer Cenon
- 2020** *Et j'entends sonner le Sacré Cœur*, parcours DiffRACTIS au jardin 5, quartier Nansouty, Bordeaux
Opéra Carbone, La Vitrine des essais, lycée Montaigne, Bordeaux
- 2019** *Mare marin marais*, Galerie Tinbox mobile #7, WAC, Bordeaux
- 2018** *Perdre refuge*, commissaire et artiste, association ZAAD à Sortie 13, Pessac, France
- 2017** *Demi soupir*, Boustrophédon à La Machine à Musique Lignerolles, Bordeaux
- 2016** *Tout doit disparaître*, Bibliothèque municipale Flora Tristan, Bordeaux
- 2015** *C'est quoi dégueulasse*, atelier de l'artiste Chantal Russell Le Roux, Bordeaux
La marge au centre, ZAAD, Bordeaux
- 2014** *Lundi ou la vie sauvage*, La Laiterie, Bordeaux
- 2012** *La trouée*, Sous la tente, Bordeaux, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021** Journées Européennes du Patrimoine au Jardin Botanique, parc Peixotto, Talence
- 2019** *And I was feeling alive*, Meridian, Los Angeles, États-Unis
Lisières, invisibles fragments de paysages, Pôle culturel et sportif Bois fleuri à Lormont, France
- 2018** *Prismes*, Galerie Bolide, Bordeaux
Zone en Déplacement, association ZAAD, cour Mably, Bordeaux
Le jardin du fond du parking, Agence Créative, Bordeaux
La vie interfaciale, Métavilla, Bordeaux
Chiennes Célestes, Rezdechaussée, Bordeaux
- 2017** *3M 3P 3F*, Boustrophédon à La Machine à Musique Lignerolles, Bordeaux
Le plan de Monsieur Lem, Archives de Bordeaux Métropole. Catalogue en 60 exemplaires numérotés
- 2016** *Visions urbaines*, Sortie 13, Pessac, France
Rapprochement, Parcours de Land Art, village de Lys dans le Béarn, France
Cachet de la poste faisant foi, Villa Mallet-Stevens, Paris, France
À force de graver, Forum des Arts de Talence, France
- 2015** *Sans-titre I*, Didam, Bayonne, France
Optogramme, La Laiterie, Bordeaux
Flux, Influx & RIF, Galerie Ella Dune, Arcachon, France
- 2014** *présents*, Rezdechaussée, Bordeaux
- 2013** *IL FAUT VIVRE*, Chapelle St Loup, St Loubès, France
- 2011** *STILL LIFE*, Espace 29, Bordeaux
Emulsionne-moi, Projet Art & Science au CNRS et à Cap Sciences, Bordeaux
- 2010** *Hors de nous*, Espace 29, Bordeaux France

Lucie BAYENS

Artiste plasticienne

Née à Bordeaux en 1979,
diplômée de l'EBABX
Obtention de bourses de la DRAC
Nouvelle-Aquitaine en 2013 & 2021.

Atelier La Laiterie

84 rue Amédée Saint Germain
33800 Bordeaux
06.62.41.14.41
luciebayens@gmail.com
www.luciebayens.com
n°SIRET : 535 233 674 00010
n°MDA : B382340



RÉSIDENCES D'ARTISTE

- 2021-2022** *Dans les bras de Déméter*, projet porté par L'Agence Créative, soutenu par le réseau ASTRE
- 2019-2021** *Sous les arbres, la mer*, commande de la Biennale PanOramas La Nuit Verte, Bordeaux Rive droite
- 2012** Symposion International d'Intégration en Milieu Naturel, Sites en ligne, Silly, Belgique
Madeleine à bosses, galerie Arteko, Donostia, Espagne

MÉDIATION CULTURELLE

- 2021** Intervention au Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux
- 2020-** Interventions artistiques auprès du jeune public, collaboration l'artothèque de Pessac Les arts au mur
- 2020** Intervention artistique au collège du Grand Parc Clithène auprès des élèves de 5ème
Intervention auprès des étudiants CPGE, lycée Montaigne, Bordeaux
- 2016** Interventions dans des écoles de la ville de Cenon avec l'association Les Francas
- 2014-2016** Interventions à l'USJ de Bordeaux
- 2014-2015** Interventions à l'école primaire E.Herriot à Pessac
- 2012** *Papa Alose Mambô*, ateliers Bô au CAPC musée d'art contemporain de la ville de Bordeaux



INTENTIONS

« Nous avons besoin de la rage de la mère de Koré, la rage qui ne se soumettra pas, la rage qui surgit du désespoir, la rage qui apporte des résultats. Déméter qui a appelé à la première action de grève avec obstruction pacifique de l'histoire, qui a inventé la résistance passive, qui a dit : "Rien ne poussera avant que ma fille soit revenue", et dont les exigences doivent être satisfaites ; Déméter, qui refuse à jamais d'ignorer l'horreur de sa perte et de continuer le travail comme d'habitude ; Déméter, notre propre pouvoir de souffrir, mais de transformer cette souffrance en une force qui oblige au changement, qui apporte le renouveau. »

Rêver l'obscur. Femmes, magie et politique, Starhawk

Dans les bras de DEMETER

Une résidence qui s'articule en trois parties, trois lieux de rencontres, trois saisons, trois éléments, trois directions, trois territoires, trois étapes, trois couleurs associées, trois expériences fondamentales.

Une résidence de recherche sensible sur le territoire, le rapport à la terre, à l'alimentation, à l'agriculture vertueuse, au jardin, au Vivant, à Gaea ; orthographe choisie par Kirkpatrick Sale dans *L'Art d'habiter la Terre* car « pour les Grecs, Gaea en vint aussi à désigner la vie elle-même, la naissance et l'origine ».

Durant ce cycle de résidences, j'ai souhaité mener une réflexion sur les manières d'être au monde, de l'habiter et les différentes strates de la réconciliation nécessaire en œuvrant in situ, les pieds et les mains dans la terre humide, la terre sèche, dans l'eau, en l'air et près du feu. Recouper, lier, lire les continuités, coudre une culture de la vitalité.

En ce qui concerne les deux premiers lieux de résidence, Les Jardins Inspirés au Taillan-Médoc et La Ferme des Filles à Captieux, deux lieux d'agriculture résonnée constitués à l'initiative de femmes, il s'agit de comprendre, de collaborer, de mettre en œuvre une traduction plastique, de s'inspirer librement des pratiques qui les animent, de mon point de vue, celui de l'artiste qui vient en résidence dans un lieu non consacré et qui côtoie de nouveaux organismes dans une temporalité spécifique.

Puis, séjourner au Centre d'art et de design La Cuisine, structure bien différente des deux autres, car c'est un lieu d'art qui accueille régulièrement des artistes en résidence et se trouve en région Occitanie, m'a permis d'articuler et de faire la synthèse des étapes précédentes tout en développant d'autres aspects du projet.

Structures PARTENAIRES

Les Jardins inspirés

**Jardins maraîchers en biodynamie,
conservatoire de semences libres au Taillan-Médoc**

Les Jardins inspirés ont pour objectif de promouvoir le jardinage naturel et les actions durables d'une agriculture agroécologique ou biodynamique relocalisée, respectueuse de la Nature, de l'Eau, de toutes les formes du vivant et les semences. Les Jardins inspirés s'articulent sur un modèle circulaire : du respect de la terre et du sol jusqu'à l'assiette, en passant par la valorisation des déchets organiques pour un retour au sol. L'association participe à des actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement et à la biodiversité sauvage et cultivée. Elle crée des activités liées au bien-être, à la culture et à la santé ; elle accompagne et participe à des actions de recherche orientées sur les sens et notamment le goût. Elle participe également à des projets de recherche sur les semences afin de créer un conservatoire de semences libres, reproductibles à l'identique et adaptables aux sols et conditions climatiques changeants.



La Ferme des Filles

Ferme de 10 hectares en agriculture biologique à Captieux

La Ferme des Filles, c'est une ferme dynamique, en agriculture biologique, sur un magnifique site traditionnel de dix hectares à Captieux. La ferme propose de nombreuses activités pour les visiteurs.

La ferme est également un camping. Elle organise des visites des cultures, des ateliers. Il est possible de participer aux divers petits travaux : amender, planter, désherber, pailler, palisser, tailler, arroser et récolter. Des balades sont également organisées dans les forêts environnantes. Les chantiers participatifs permettent de donner un coup de fouet aux gros travaux de la ferme. Ils sont ouverts aux familles dans une ambiance festive et chaleureuse. Dans la maison landaise, un point de vente autogéré présente les bons produits de la ferme bruts ou transformés ainsi que des spécialités des agriculteurs du coin.



La Cuisine

Centre d'art et de design à Nègrepelisse

La Cuisine est un centre d'art et de design dédié à la création contemporaine, né en 2004 et développé par la ville de Nègrepelisse. Son ouverture aux thématiques liées à l'alimentation et au design en fait un lieu unique en Europe. Le centre d'art est conçu comme un laboratoire qui invite artistes plasticiens, designers, graphistes, architectes, etc., à développer des projets in situ. Expositions, résidences et workshops permettent d'impliquer le territoire et ses habitant.es dans le processus de création. La commune de Nègrepelisse devient un espace d'étude et d'expérimentation à ciel ouvert. Elle abrite plusieurs œuvres de design dont certaines sont disposées dans l'espace public. Ces questions résonnent dans les Fourneaux du centre d'art, une cuisine expérimentale à la fois outil de création et de médiation. Espace vivant, le centre propose une programmation d'évènements toute l'année : visites, ateliers, conférences, performances, lectures, concerts...

Part. 1 L'EAU FRAÎCHE

UNE SAISON Le printemps

UN LIEU Les Jardins Inspirés, un lieu de résistance, une association, une grainothèque, un jardin biodynamique et pédagogique, un organisme

UN TERRITOIRE Le Taillan-Médoc, Blanquefort, Sud-est Médoc, terres humides, Jalles, irrigation, zone aménagées pour le maraîchage, en face du Parc Majolan (écluses, grottes romantiques du XIX^e siècle, parc qui tente de faire forêt, refuge pour flore et faune des marécages). Faire paysage.

UN ÉLÉMENT L'eau

ASSOCIÉ Feuille mais d'abord la graine qui germe

COULEUR Verts

AU JARDIN Plantations et semis

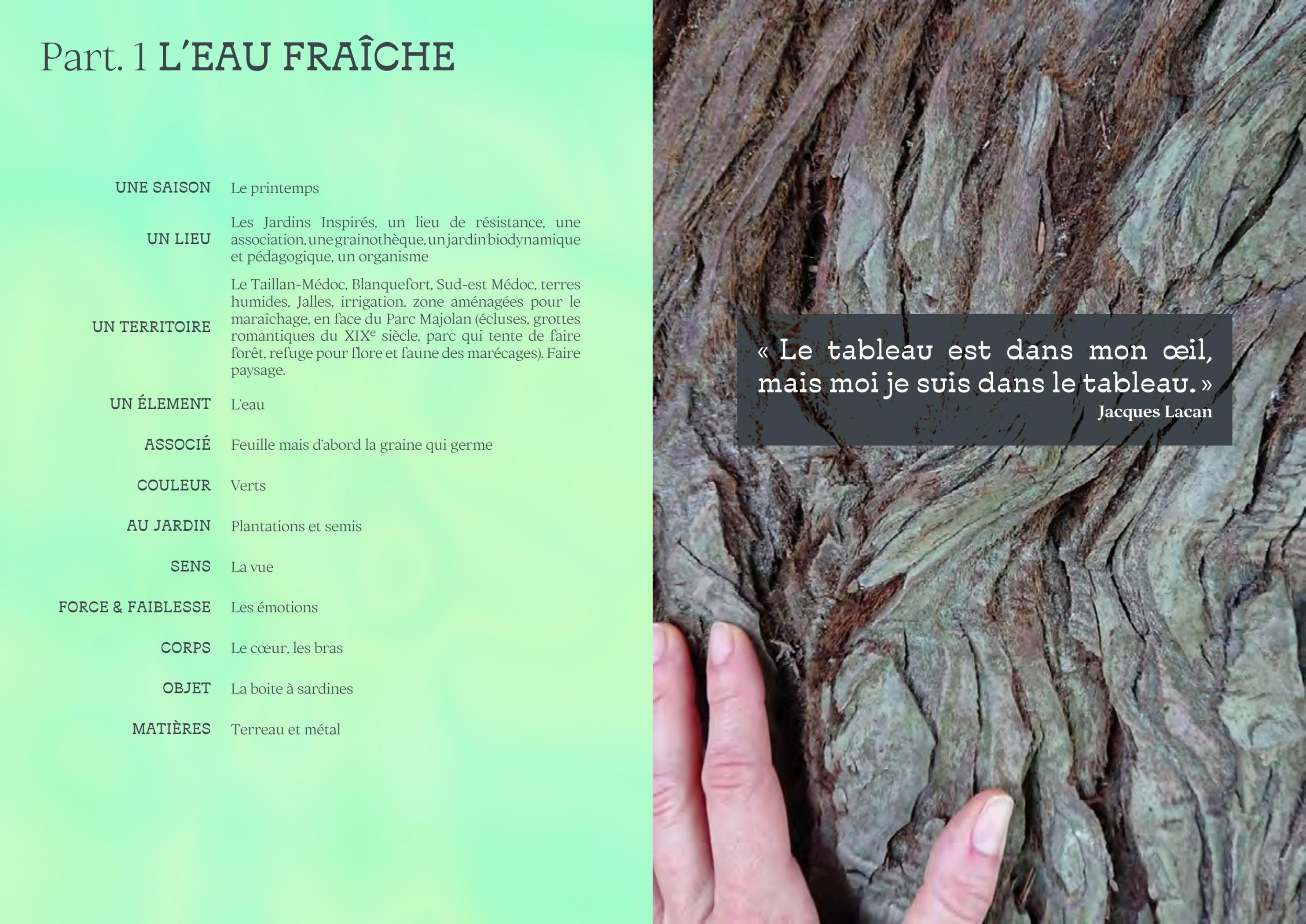
SENS La vue

FORCE & FAIBLESSE Les émotions

CORPS Le cœur, les bras

OBJET La boîte à sardines

MATIÈRES Terreau et métal



« Le tableau est dans mon œil,
mais moi je suis dans le tableau. »
Jacques Lacan

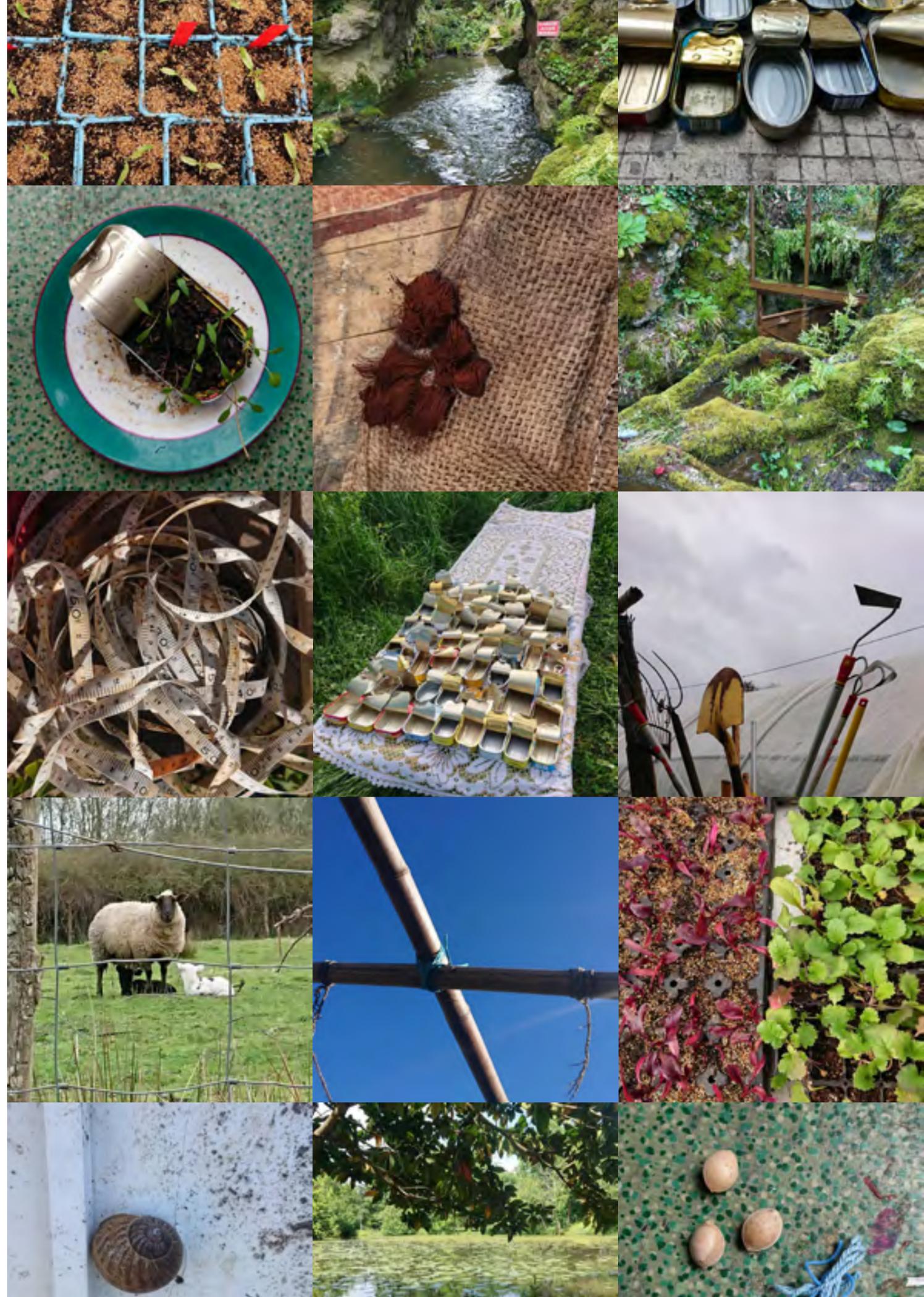


Le regard plongé dans la jalle, l'attention intense du chercheur, du biffin, faire avec les moyens du bord, le paysage, le clin d'œil à la peinture, sortir de l'hiver, sortir de table, avoir mangé des sardines à l'huile, ne pas les avoir pêchées dans les chevelus ou les tresses du fleuve, elles vivent dans l'océan, l'industrie de la conserve, d'où ça vient ? Du besoin de conserver les mets pour l'hiver, en faire commerce, réserves d'eau, réserves d'air, ça flottera, ça nous regardera, les pieds dans l'eau, l'eau douce, c'est quoi tes trois mets préférés : sardine, riz, tomate. Ok, le riz ça fait barrage. La naissance. La renaissance. Il pleut, il pleut, printemps turgescent, verts printemps turgescents, pourtant il a fait frais et froid même, tardivement, des gelés nocturnes, des jours sans lumière, et puis des épisodes de lumière crue, beaucoup de vent, tu as pris du retard, un retard que, ce que l'on nomme la Nature, pour aller vite, pour ne pas se noyer dans le mouvement perpétuel, le devenir permanent, la Nature rattrapera, ça rattrape toujours, ça prendra racine dans l'eau, mais non. Toutes les rivières s'y jettent, elles sont toutes reliées par l'Océan. Il n'y a pas de frontière entre eux, ils n'en forment qu'un, il y a des courants chauds, des courants froids et on barbote. Qu'elle soit usée ou vive, l'eau n'épouse que la forme de son lit, de son fond de terre ou/et de roche. On ne se baigne jamais deux fois dans la même rivière, même ses rives bougent. Les mains dans la terre mais pas assez. D'abord la graine, elle germe, à l'abri, il y a les soins et l'attention de Caroline, Danielle, Corinne, Michel, Marguerite et les autres. Le métal des boîtes miroite et attire l'œil dans ce paysage où le marais a disparu, aménagé en zone cultivable, aménagé en peinture. Vogue Radeux, je te regarde, je te suis, tu serais peint de feuilles. Radeau errant, jardin fuyant, circulation du don.

« Les feuilles. En elles se dévoile le secret de ce que l'on appelle : le climat. Le climat n'est pas l'ensemble des gaz qui enveloppent le globe terrestre. Il est l'essence de la fluidité cosmique, le visage le plus profond de notre monde, celui qui le révèle comme l'infini mélange de toutes les choses, présentes, passées et futures. Le climat est le nom et la structure métaphysique du mélange. »

Emmanuele Coccia, *Théorie de la feuille**

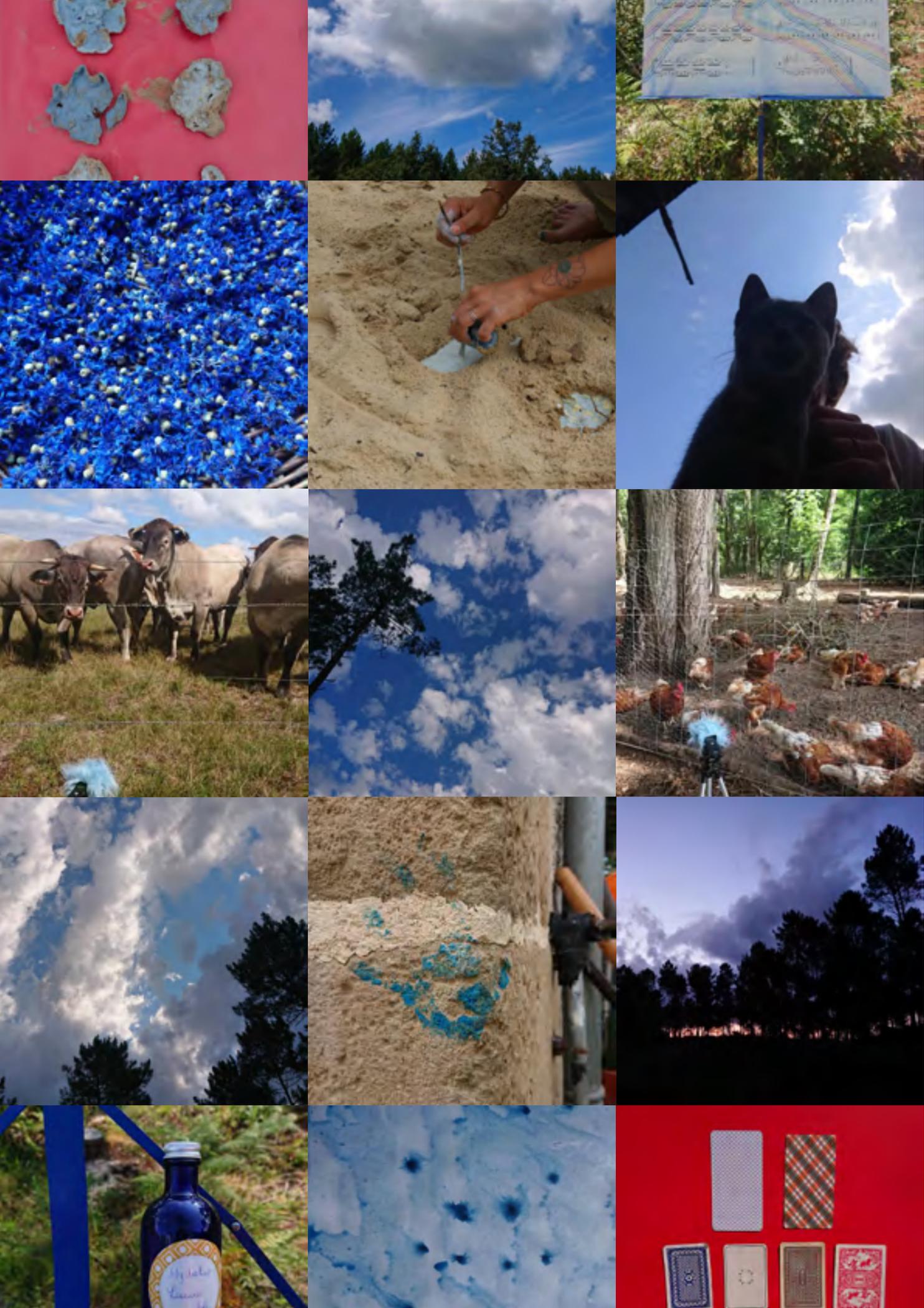
Bibliographie : Calendrier des semis biodynamique ; *Les veines de la Terre, Une anthologie des bassins-versants* ; *La vie des plantes, Une métaphysique du mélange**, Emmanuele Coccia ; Étude des formes et de l'histoire des paysages du parc intercommunal des jalles, Cédric Lavigne ; *La grotte est un corps*, Dominique Pascalini ; *Printemps silencieux*, Rachel Carson ; *Éloge de la fuite*, Henri Laborit ; *Éloge de la plante*, Francis Hallé ; *Éloge de la main*, Henri Focillon ; *Vert histoire d'une couleur*, Michel Pastoureau ; *Histoire d'un ruisseau*, Elisée Reclus ; séminaire XI La boîte à sardine, Jacques Lacan ; *Biogée*, Michel Serres ; *Un barrage contre le pacifique*, Marguerite Duras ; manifeste *Réensauvagez-vous !* Andreas Weber & Hildegard Kurt ; *L'eau et les rêves*, Gaston Bachelard ; *Rêver l'obscur. Femmes, magie et politique*, Starhawk.



Part. 2 L'AIR TIÈDE

UNE SAISON	L'été
UN LIEU	La Ferme des Filles, un jardin de plantes aromatiques, un poulailler, une forêt de pin, une zone touristique, une villégiature, un lieu de passage et de transmission
UN TERRITOIRE	Captieux, Sud Gironde, à la limite de la Gironde et des Landes, une route, une forêt, un rêve. La cohabitation entre sauvage et domestique.
UN ÉLÉMENT	L'air
ASSOCIÉ	Fleurs
COULEUR	Bleu et jaune
AU JARDIN	Récolte
SENS	L'ouïe
FORCE & FAIBLESSE	L'intellect
CORPS	La gorge, zone ORL
OUTIL	L'enregistreur numérique deux pistes, le sécateur et le séchoir. Application Plantnet.
MOUVEMENT	L'élévation
MATIÈRES	Mousses, lichens, fibres végétales, coquilles d'oeufs et nids abandonnés et tombés au sol





J'ai participé à la vie de la ferme, surtout au poulailler, récolte des fleurs / feuilles médicinales / aromatiques, installation aux séchoirs, émonder les herbes sèches.

Je me suis rafraîchie au ruisseau. J'ai marché sous la pluie.

Comme je le fais habituellement sur le littoral, j'ai prélevé des empreintes animales à l'aide de plâtre ici coloré d'encre indigo au bord de la Gouaneyre, au bord du lac de Taste et sur le domaine.

Je suis une cueilleuse d'agrément, au quotidien je pratique le mélange intuitif en tisane. J'ai cueilli des fleurs sauvages en appliquant la règle des "pas plus de 10%" de prélèvement pour privilégier l'équilibre de l'écosystème. Ces cueillettes ont été faites surtout dans l'espace "sauvage" et public mais aussi dans les allées du jardin (le sauvage qui pousse dans l'espace domestiqué) et une minuscule proportion de fleurs cultivées au jardin.

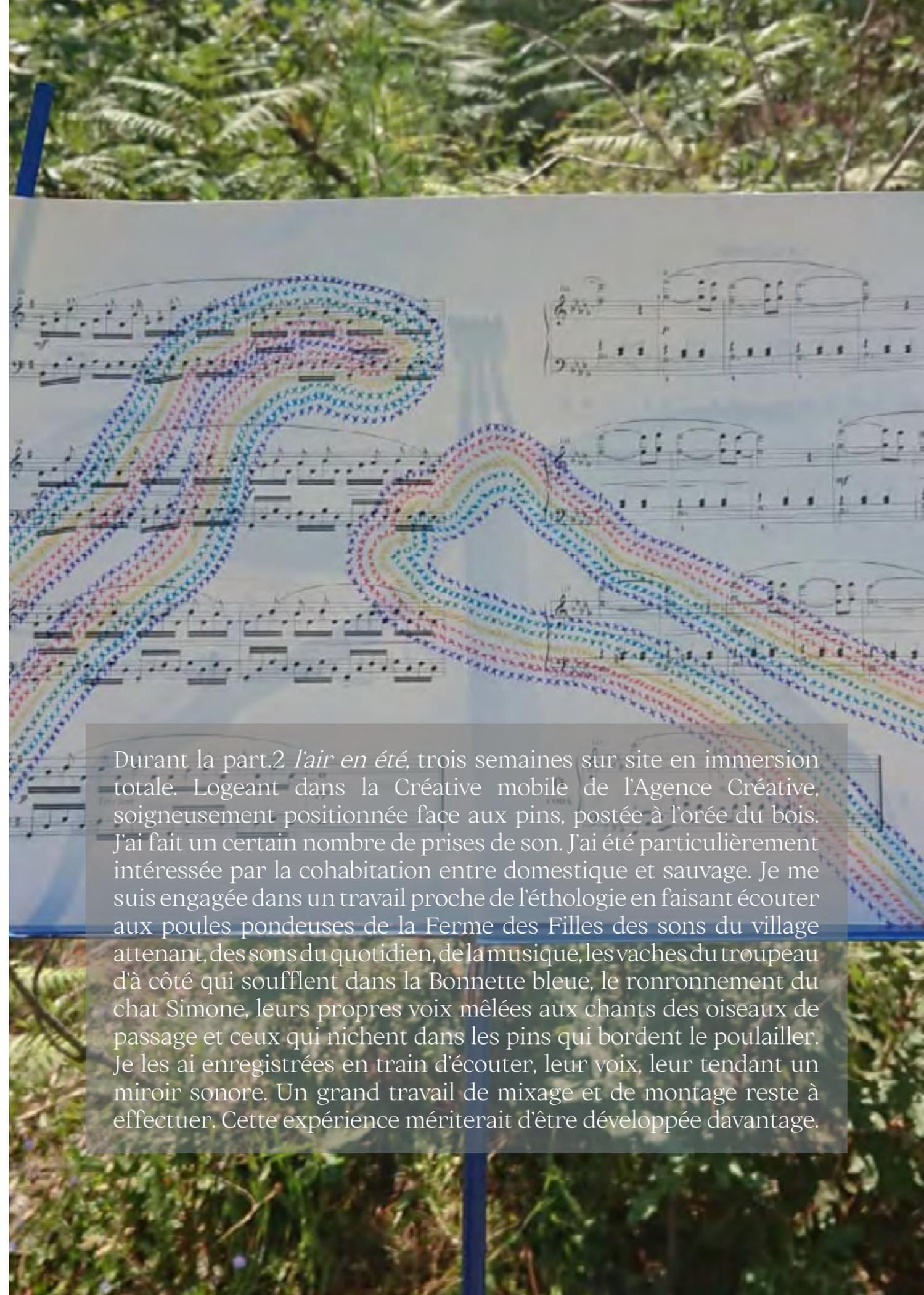
Dans la caravane, j'ai installé mon propre mini séchoir serti du motif Soleil sommeil.

J'ai prêté une attention particulière au ciel et à l'observation assidue du vivant au sol : végétaux et insectes.

J'ai installé mon atelier à ciel ouvert. J'ai investi des souches pour expérimenter une certaine culture de moisissure à l'aide de vêtements plissés trouvés sur place. J'ai continué ma série de dessins *Jouer main gauche main droite* empreinte de mes mains dans un geste, sur du papier à musique, en alternant les couleurs du prisme lumineux.

J'aurais voulu prendre davantage de temps pour la lecture mais une chose étrange m'en a empêché, l'hybridité de ce temps de résidence au parfum de vacances qui était pourtant bel et bien un temps consacré au travail.

cohabitation du sauvage et de l'appivoisé
 écouter craqueler
 le langage
 le pin
 le cuivre
 l'oisiveté
 les appeaux
 les ondes
 les songes
 le son
 sentir l'écorce
 chaleur-senteurs
 les vibrations
 les ombres
 air sec
 cueillir
 le nid
 la voix
 les arbres
 la parole
 pourquoi faire
 la voix
 les œufs
 le silence
 terre sèche
 les oiseaux
 assécher le sol
 écouter chanter
 écouter crier
 laisser cicatriser
 imiter et enregistrer la voix
 sécher les herbes



Durant la part.2 *l'air en été*, trois semaines sur site en immersion totale. Logeant dans la Créative mobile de l'Agence Créative, soigneusement positionnée face aux pins, postée à l'orée du bois. J'ai fait un certain nombre de prises de son. J'ai été particulièrement intéressée par la cohabitation entre domestique et sauvage. Je me suis engagée dans un travail proche de l'éthologie en faisant écouter aux poules pondeuses de la Ferme des Filles des sons du village attenant, des sons du quotidien, de la musique, les vaches du troupeau d'à côté qui soufflent dans la Bonnette bleue, le ronronnement du chat Simone, leurs propres voix mêlées aux chants des oiseaux de passage et ceux qui nichent dans les pins qui bordent le poulailler. Je les ai enregistrées en train d'écouter, leur voix, leur tendant un miroir sonore. Un grand travail de mixage et de montage reste à effectuer. Cette expérience mériterait d'être développée davantage.

Bibliographie : *Cueillir* revue Billebaude n°12 ; *Le silence des bêtes*, Elisabeth de Fontenay ; *Respirer l'ombre*, Guiseppa Penone ; *L'éloge de l'oisiveté*, Bertrand Russell ; *Le Rêve*, Henri Bergson ; *L'âme et le corps*, Henri Bergson ; *L'air et les songes*, Gaston Bachelard ; *Nos cabanes*, Marielle Macé.

Part. 3 LA FLAMME ET LE CHARBON

UNE SAISON	L'automne
UN LIEU	La Cuisine Centre d'art et de design, une cuisine, un foyer, une cour, un atelier, un lieu d'accueil
UN TERRITOIRE	Nègrepelisse, Région Occitanie, gare la plus proche Montauban Bourbon, un ancien château au bord de l'Aveyron, tradition terre cuite
UN ÉLÉMENT	Le feu
ASSOCIÉ	Fruits et bois
COULEUR	Orangés, rouges, bruns, noirs
AU JARDIN	Cuisson et conserves
SENS	Le toucher
FORCE & FAIBLESSE	La sexualité
CORPS	La peau
OUTIL	Le chalumeau, la plaque chauffante, la pince à cheminée
MATIÈRES	Pain rassi, marc de café, feuilles de figuier, cire pigmentée, la colombine, les plumes de pigeons.
FORMES	Turricule et glotte de pigeon
INSPIRATION ARCHITECTURALE	Le pigeonnier
TECHNIQUE	Le bain-marie, la papillote au feu de bois, la pyrolyse au micro-ondes
GLISSEMENT SÉMANTIQUE	La baguette





Nègrepelisse son nom, son histoire.

J'ai été intriguée par son appellation donc je me suis renseignée. En découvrant, qu'elle était dû à l'activité de bûcheronnage, de production de charbon et que les acteurs de cette activité étaient « vêtus d'une pelisse noircie par la poussière » cela m'a intéressé car cela faisait sens et lien au bois, à la baguette, à l'élément Feu, à la flamme, le feu maîtrisé dans le cadre d'un labeur. Mon point d'ancrage sera la polysémie du mot baguette.



Le bois, les arbres.

De nombreuses graines, glands, fruits, pépins ont été glanés lors de mon premier séjour à la Cuisine en septembre / octobre 2021. Un peu dans mon alimentation quotidienne et beaucoup lors de pérégrinations sur le territoire. Des semences d'arbres et d'arbustes tombées sur le trottoir, qui de fait, n'auraient pu ni germer ni pousser. J'ai prévu d'en planter dans de vieux livres dégradés et nés durant l'année 2021 ; Constituer des jardins dans des livres, une série que je nomme *Jardins Immobiles*. En clin d'œil à l'expression « faire un voyage immobile » en lisant un livre. Semer dans du papier, au milieu des mots, c'est un cycle, une sorte de retour à l'expéditeur. Ceux qui me feront le plaisir et l'honneur de pousser pourront prendre place dans l'espace public ou/et privé afin que leurs racines trouvent le chemin de la terre.



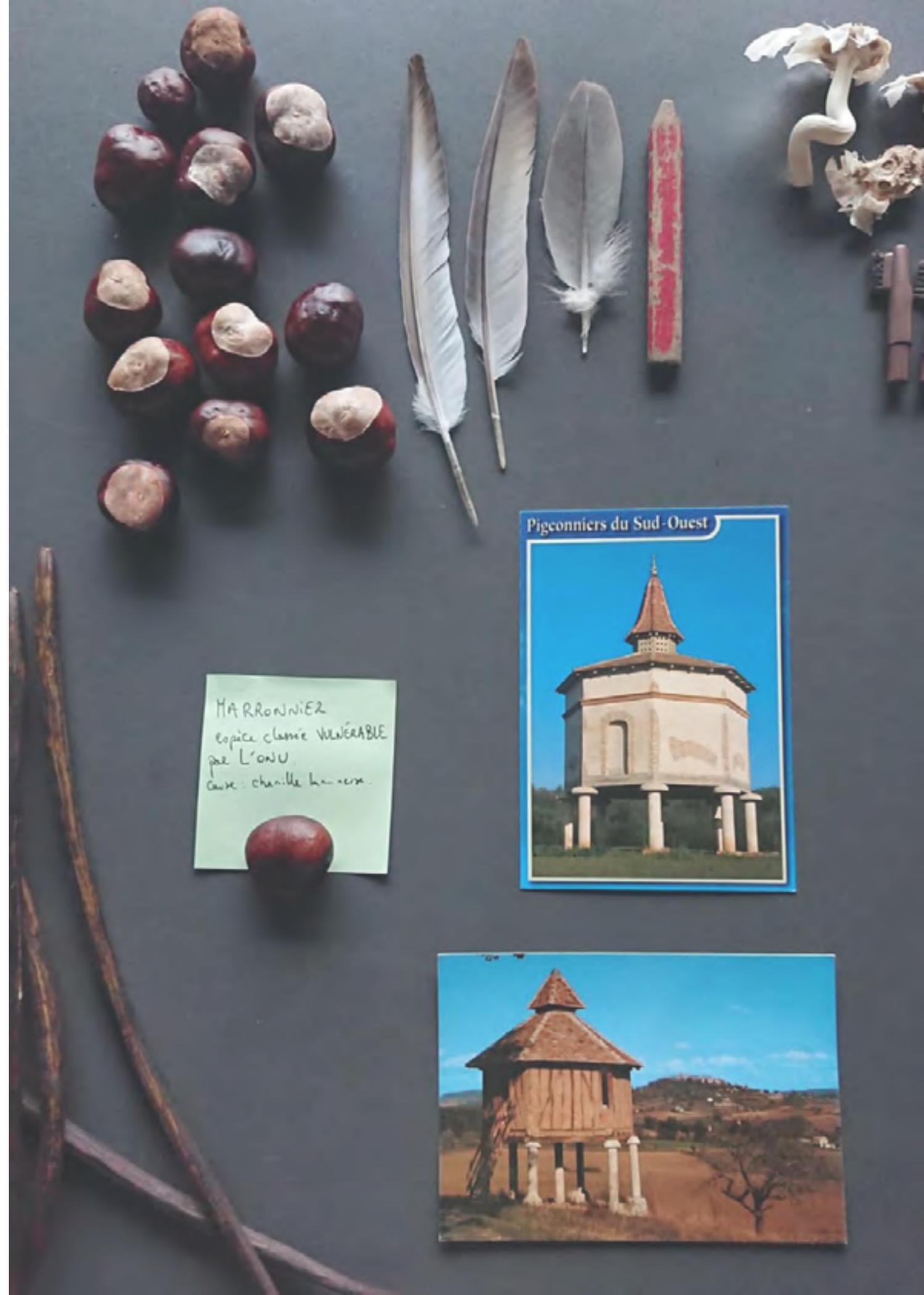
De terre et de cire par la flamme.

En procédant au prélèvement d'empreintes en plâtre, de pattes de chien dans la glaise de la berge, j'ai remarqué ces petits monticules formés par les vers de terre, les turricules. De petits tubes formés par les corps tubulaires de ces « architectes » des sols fertiles. J'en ai prélevé, je les ai fait sécher au soleil puis je les ai plongé dans de la cire chaude à laquelle j'ai ajouté du pigment doré. À cette étape, cela ressemble à un enrobage gourmand qui pourrait piéger le regard dans la vitrine d'une pâtisserie. Puis je fais fondre le surplus de cire à la flamme de la bougie pour en relever les fines aspérités. Un tas de pépites d'or pour signifier la richesse du sol.



le tronc
 combustible
 le pigeon
 se décoloniser
 le bois
 l'Aveyron
 préparer l'entrée
 fertiliser
 surcuisson
 le bain-marie
 se réchauffer
 la brûlure
 charbon
 le marc de café
 transformer
 la carbonisation
 la flamme
 richesse du sol
 l'énergie
 faire le café
 donner l'invendable
 cramer
 le fumé
 turricule
 réduire les émissions de CO2
 se transformer
 détruire
 le pain rassi
 la pyrolyse
 la fumée
 dégradation
 faire un don
 la baguette
 champignon chrysonilia sitophila
 colombine
 les résidus
 signe ostentatoire de richesse

Bibliographie : *Mondes sonores* revue Billebaude n°14 ; *Éloge du risque*, Anne Dufourmantelle ; *La psychanalyse du feu*, Gaston Bachelard ; *Détruire dit-elle*, Marguerite Duras ; *L'art comme empreinte*, Julien Chavanne ; *Giuseppe Penone archéologie*, Frédéric Paul ; *L'exforme*, Nicolas Bourriaud ; *Viendra le temps du feu*, Wendy Delorme ; *Encore*, Jacques Lacan ; *L'Érotisme*, Georges Bataille ; *De la nature*, Lucrèce ; *Les métamorphoses*, Ovide ; *Vivre avec le trouble*, Donna J. Haraway.



MARRONNIER
 espèce classée VÉNÉRABLE
 par l'ONU.
 Cause : chenille hanneton.



Conclusion

J'ai choisi d'associer à chaque lieu un élément fondamental et une saisonnalité correspondante au moment de ma présence sur place mais il va sans dire que rien n'est imperméable, tout est interdépendant et, sans doute le plus intéressant est ce qui se passe entre, les liaisons, les ricochets. La terre en filigrane et finalement en élément principal, en matière de toutes les matières.

J'éprouve une grande reconnaissance d'avoir commencé ce projet en rencontrant Caroline Miquel, son engagement et sa passion du vivant ont considérablement influencé ce projet. Ce cycle de résidences personnalisé a été riche en rencontres, en échanges sur chaque site car chaque lieu, avec ses spécificités territoriales et fonctionnelles, est un lieu de passage et de rencontre propice aux échanges si tant est que l'on y soit présent, véritablement présent.e. Il n'a pas toujours été aisé de faire ma place d'artiste plasticienne-chercheuse mais à ce stade du projet cela me semble avoir été une source où puiser de la force.

Un nouveau bras rejoint le projet, je m'apprête à partir trois semaines en résidence de création à Bazart textile, un lieu d'art et d'artisanat associatif à Saint-Antonin-Noble-Val dans les Gorges de l'Aveyron. Une exposition y aura lieu cet été en même temps que la restitution dans la Tinbox sur le parvis du Centre d'art et design la Cuisine à Nègrepelisse dans une volonté régionale de juxter les propositions culturelles entre les villages d'Occitanie.

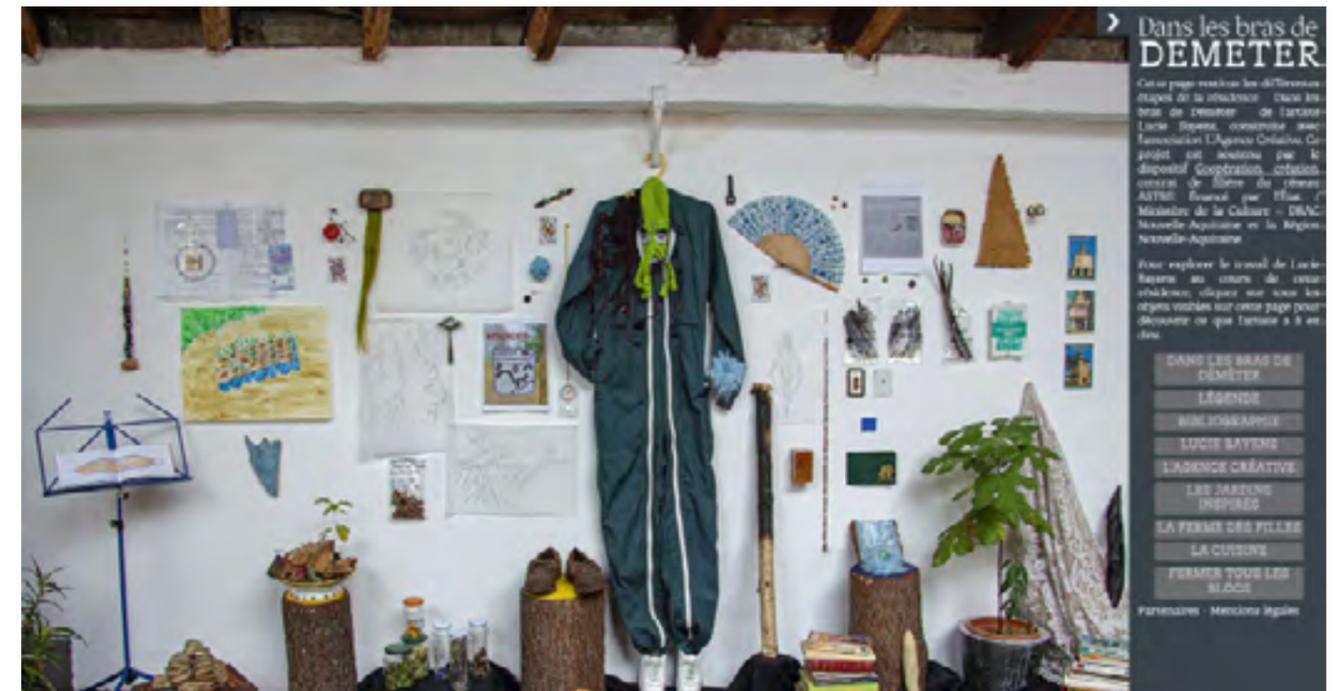
À mon retour, je continuerai la réalisation du Radyeux en me rendant aux Jardins Inspirés afin de faire les premiers semi-tests et finaliser la sélection des deux cent graines, de concert avec Caroline.



Carte mentale HOLISTIQUE

Une carte mentale virtuelle réalisée à partir des éléments glanés par Lucie Bayens au cours de sa résidence permettra de rendre compte de sa pensée de manière rhizomique, et d'explorer celle-ci à partir de nombreux points d'entrée. Plus de 50 objets cliquables décrivent les étapes de cette résidence, renvoient aux références de l'artiste ou sont complétés de textes, vidéos, photos et sons récoltés par Lucie Bayens sur les trois lieux qu'elle a investi au cours de l'année passée.

Partage du processus
CREATIF



<http://luciebayens.com/demeter.html>



Restitution
GALERIE
TINBOX MOBILE #5

Restitution itinérante dans la Tinbox, sur chaque lieu de résidence et à Bordeaux centre, de mai à octobre 2022.

LES JARDINS INSPIRÉS, Taillan-Médoc	De l'eau fraîche 7 mai - 2 juin 2022 Vernissage samedi 7 mai, 19h
LA CUISINE, Nègrepelisse	Ma petite cuisine 4 juin - 10 juillet 2022 Vernissage samedi 4 juin, 12h30
LA FERME DES FILLES, Captieux	Portée par l'air 3 septembre - 30 septembre 2022 Vernissage samedi 10 septembre, 18h
ESPACES PUBLICS, Bordeaux	Dans les bras de Déméter 4 octobre - 30 octobre 2022 Vernissage à venir

Dans le cadre du projet « Dans les bras de Déméter » initié par l'Agence Créative Tinbox, en 2021, j'ai fait des résidences de recherches et de création aux Jardins Inspirés, à La Ferme des Filles et au centre d'art et de design la Cuisine. Trois lieux, trois territoires, trois saisons auxquels j'ai associé trois éléments en m'inspirant de la pratique de la permaculture de Caroline Miquel par laquelle l'expérience a commencé. Pour les restitutions dans la galerie Tinbox Mobile #5 sur sites, je considère la galerie comme un corps qui maintient les organes dans l'espace, une cage thoracique à travers laquelle on voit et qui prend place dans le paysage. Il est question de résistance, de cycle, de lento, de « vivre avec le trouble », de dons, de soins, de canalisation, d'accompagnements, de devenir-avec, de séminaire, de respons(h)abilité*, de partage, de célébrer les étapes du vivant, d'accommoder les restes, de (se) rendre capable, de Cultiver son jardin.

Lucie Bayens

*Vivre avec le trouble, Donna J. Haraway



· Exposition *De l'eau fraîche*,
Lucie Bayens,
Galerie Tinbox #5, Jardins inspirés,
Taillan-Médoc, mai 2022

L'effet boîte de sardines

Pour écrire ce texte, j'ai navigué entre les différentes strates de recherches de l'artiste Lucie Bayens dans le cadre de sa résidence « Dans les bras de Déméter » pour en comprendre à rebours sa logique. Peut-être me faudrait-il en premier lieu contextualiser ce projet et le processus créatif de l'artiste afin que vous puissiez vous aussi vous y situer.

« Dans les bras de Déméter » est une résidence d'artiste de recherche et de création imaginée sur mesure pour Lucie Bayens sur trois territoires. « Glaner est mon acuité » écrit-elle. Lucie Bayens a développé un sens ou un degré de sensibilité que nous ne possédons pas tous. Elle voit, dans toutes sortes d'éléments et formes, dans des matières organiques et plastiques, des cosmogonies - du grec cosmo- « monde » et gon- « engendrer ». Elle se « sert du territoire comme d'une caisse de résonance ». Et quand une forme résonne, elle en engendre de multiples par écho. Elle cultive une poétique de la relation exacerbée. Elle crée des liens inattendus entre des éléments que nous n'aurions jamais vu, perdus au bord d'un ruisseau, dans une forêt ou sur le trottoir d'une ville. Lucie Bayens glane sans cesse, elle ramasse, elle trie, elle nettoie, elle stocke, elle collectionne, elle range, elle classe. Ce syndrome de l'écureuil est à la base de tout son travail. C'est une méthode qui est empreinte d'intuition et d'attraction, d'immersion et de relation aux humains, à tous les êtres terrestres et aux formes invisibles. Son travail consiste en grande partie à marcher dans la forêt, aux bord des ruisseaux, sur la plage. Elle est en éveil. Peut-être que ce qui l'intéresse le plus ce sont les traces que l'être humain laisse partout sur son passage. Ces empreintes anthropiques qui modèlent la zone critique, cette fine couche allant du sous-sol à l'atmosphère, qui rend la vie possible sur laquelle nous vivons tous.

Pour sa résidence d'artiste « Dans les bras de Déméter », j'ai proposé de border un territoire, constitué lui-même de trois territoires. Ce choix s'est fait à travers des rencontres avec Caroline Miquel qui cultive la terre en biodynamie dans les Jardins Inspirés sur les bords de la Jalle au Taillan-Médoc. Elle collecte et conserve des semences paysannes grâce à une banque de graines venant des quatre coins du monde. Caroline m'a fait découvrir La Ferme des Filles. C'est sans doute le nom de cette ferme créé par quatre femmes, Jeanne et Julie Lagardère, cousines de Cécile et Sophie Vignaud, qui m'a à mon tour inspiré, mais aussi sa situation géographique à Captieux, « Caput Sylvarum » qui signifie en latin

« la tête de la forêt » et dont le blason représente un écureuil. Par résonances et amitiés de pensée, pour faire un lien entre la terre cultivée et l'alimentation, c'est vers un territoire de l'art contemporain comme liant de l'ensemble que je me suis tournée, La Cuisine, centre d'art et de design dirigée par Marta Jonville, terrain d'expérimentation de la réconciliation entre nature et culture.

Voilà le cadre posé. La durée du projet, sa temporalité, son mode opératoire, ses temps d'immersion étaient au libre choix de l'artiste. La résidence a débuté en mars 2021 et s'est terminée en mars 2022. Elle a traversé les quatre saisons, d'un printemps à un autre. Tout son processus créatif est partagé grâce à une carte mentale holistique en ligne. Elle permet, en cliquant sur l'image, de naviguer entre les objets ramassés, les écrits, les photographies et les vidéos de l'artiste et de découvrir ainsi les gestes et les différentes expérimentations qu'elle a réalisés pendant son année de résidence.

Cette exposition mise en boîte dans ma galerie Tinbox Mobile #5 est un « tableau », en quatre scènes, qui circule de mai à octobre 2022.

Être en éveil

Pour explorer le tableau, je dois d'abord vous parler de boîtes de sardines.

Le premier geste de Lucie Bayens au début de sa résidence a été de construire le « Radyeux » qu'elle a fait flotter sur un des bras de la Jalle, cour d'eau aménagé pour irriguer les terres agricoles qui traverse les Jardins Inspirés. Cette œuvre est un radeau composé principalement de boîtes de sardines vides glanées ici et là. Cette première création, avec toute la qualité que je peux trouver à la digression, m'a au préalable semblé en décalage avec le cadre du projet au plus proche de la terre. C'est en rembobinant le fil des étapes de la résidence, que j'ai compris l'importance de la création de ce « Radyeux » et c'est grâce aux mots de Jacques Lacan, partagés par l'artiste, que je l'ai cerné :

Le jeune Lacan est en excursion maritime avec un groupe de pêcheurs, quand l'un d'eux, le dénommé Petit-Jean, lui désigne un objet flottant au loin sur l'eau. L'objet, une boîte de sardines, reflète le soleil. Petit-Jean dit au jeune Lacan, « Tu vois cette boîte ? Tu la vois ? Eh bien, elle, elle ne te voit pas. » « Sans doute, au fond de mon œil, se peint le tableau. Le tableau, certes, est dans mon œil. Mais moi, je suis dans le tableau. »

C'est ça l'effet boîte de sardines, c'est comprendre que l'on ne peut pas être complètement extérieur au monde. Cette objectivation du monde est au cœur du travail de Lucie Bayens. Elle nous invite à prendre conscience que nous faisons tous parti d'un même tableau. « Nous ne sommes pas des habitants de la terre ; nous habitons l'atmosphère »** exprime le philosophe Emanuele Coccia, autre lecture de l'artiste pendant sa résidence. Ce dernier considère que « la vie n'a jamais abandonné l'espace fluide »**. C'est ainsi que Lucie Bayens nous propose de nous « amarrer à un point de hasard pour ensuite (nous) exposer et (nous) ouvrir à tout ce qui est dans le monde environnant. »**. C'est cette attention que j'appelle être en éveil.

Le Radyeux

« Le Radyeux » est une sculpture transitoire qui a permis à l'artiste de voyager d'un territoire à un autre munie de sa boussole interne tout en acceptant d'être désorientée. À son bord, elle a transporté des graines et des semis et toutes sortes d'éléments propices à nourrir son récit de voyage, à expérimenter, à créer et à construire son exposition. On peut ainsi imaginer ses escales de travail qui nous projettent dans ses enracinements multiples au gré de la flottaison du « Radyeux » sur la Jalle, la Gouaneyre, les affluents de l'Aveyron et de la Garonne. L'escale la plus longue est celle à la Cuisine, peut-être parce que c'est l'été, la saison du réveil des vivants. Tous les semis de jeunes plantules transportés par le « Radyeux » sont destinés à la « Forêt nourricière »***, le garde-manger du centre d'art. Les graines paysannes deviennent alors plantes, fruits et légumes, offrandes de l'artiste.

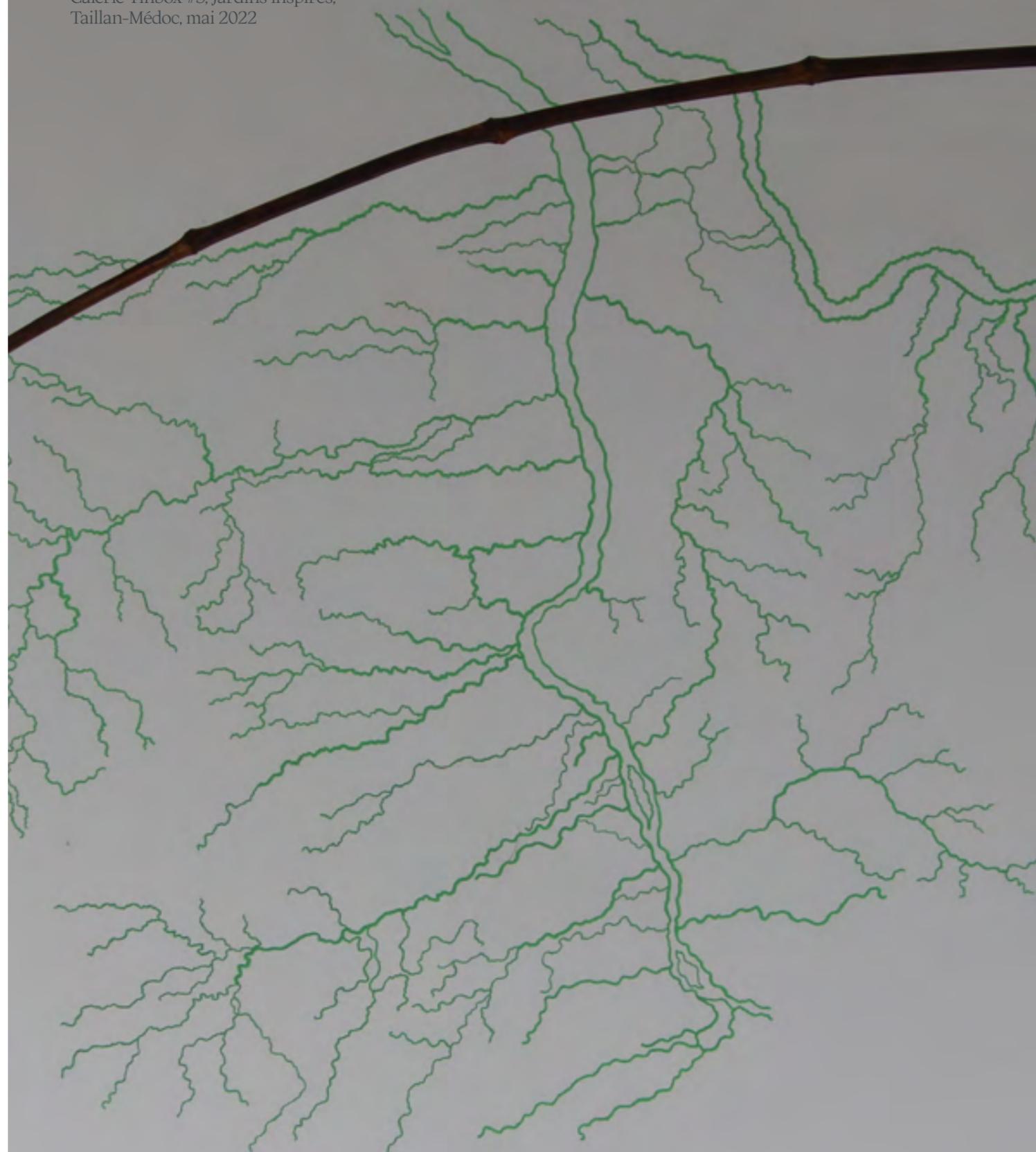
Alors que l'artiste a convoqué durant sa résidence les quatre éléments indispensables à toutes formes de vie, la terre, l'air, le feu et l'eau, pour en revenir aux fondamentaux de la nourriture par la graine, c'est le terme de subsistance qui me vient à l'esprit. À travers la représentation des réseaux fluviaux des territoires traversés et en convoquant les symboliques de la boîte de sardines, également objet de l'industrie de la conserve, de la grande consommation et de l'alimentation mondialisée, elle met en lumière l'absence de frontières puisque « la terre ferme n'est que la limite extrême de ce fluide cosmique au sein duquel tout communique, tout se touche et tout s'étend. »*** Lucie Bayens pointe ainsi l'importance de prendre conscience des interconnexions et de notre qualité d'occupants de passage.

« Le Radyeux » est un refuge fragile à la fois de résistance et de subsistance.

Nadia Russell Kissoon

Commissaire de l'exposition
1er avril 2022

· Exposition *De l'eau fraîche*,
Lucie Bayens,
Galerie Tinbox #5, Jardins inspirés,
Taillan-Médoc, mai 2022



* Lacan Jacques, *Le Séminaire*, livre XI, Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse (1964), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, coll. Champ Freudien, 1973, p.89

** Emanuele Coccia, *La vie des plantes, Une métaphysique du mélange*, Bibliothèque Rivages, 2016

*** Le Nouveau Ministère de l'Agriculture

Le Radyeux, par Lucie Bayens

Le *Radyeux* est un jardin-flottant.

Une sculpture transitoire.

Un assemblage; Un radeau après naufrage.

Un véhicule poétique pour futur potager ; Un potager du futur.

Une structure flottante recouverte de boîtes de conserve mais surtout des boîtes à sardines vidées de leur contenu originel. Ces boîtes m'ont été données par l'équipe de glaneuses qui suit le projet depuis mars 2021. Des volontaires qui après avoir dégusté les sardines et nettoyé les boîtes me les ont confiées. Merci à Véronique L. Joan C. Caroline M. Bernadette N. Bernadette G. Christine D. Eve M. Marie-Claude, Marianne, Véronique, Lili, Corinne B. Mr « Ginkgo Biloba », Any R. Benjamin B. Claire P. Karinka S.D. Pierre T. Karen, Emmanuel P. Margot S. Nadia R.K et sans doute quelques anonymes pour leur contribution. Je leur ai demandé de conserver l'opercule solidaire de la boîte pour l'image d'épinal, pour que le couvercle scintille au soleil, pour le geste. Caroline et moi avons choisi des plantes en fonction de leurs variétés, leurs valeurs esthétiques et chromatiques, leurs goûts, leur capacité à vivre cette contrainte passagère, ce voyage à la fois onirique et réel.

Caroline s'est chargée des semis, l'équipe de l'Agence Créative et moi-même les avons repiqués dans les boîtes de conserve. Pourquoi particulièrement des boîtes à sardines ? Grâce et / ou à cause du court texte éponyme de Jacques Lacan extrait du Séminaire Livre XI dans lequel il raconte une partie de pêche où il accompagne des humbles qui travaillent pour une conserverie. Une blague qui ne le fait pas rire. Il découvre qu'il fait tache dans le paysage, qu'à travers l'œil vitreux d'une sardine cuite, absente et peinte peut-être, symbolisée par une boîte qui traîne... une chose inanimée qui flotte, un regard perdu, un logo, un œil qui regarde sans voir, ce qui me / nous regarde.

« Le tableau est dans mon œil mais moi, je suis dans le tableau » conclut-il.

Nous souhaitons que le Radyeux fasse paysage en lui-même et qu'il perturbe le paysage où il se trouve.

Dans le cadre de la résidence croisée *Dans les bras de Déméter* et de l'exposition *Ma petite cuisine*, le mercredi 18 mai, de 14h à 17h, je propose aux habitants de Nègrepelisse dans le Tarn-et-Garonne de participer à la plantation du jardin Radyeux dans la Forêt Nourricière du Centre d'art et de design la Cuisine. La date du 18 mai a été choisie en fonction du calendrier lunaire, un jour-fruit favorable aux plantations afin de donner toutes ses chances aux plantes de s'épanouir grâce aux soins des habitants qui pourront jouir de la récolte, récupérer les graines paysannes et contribuer au cercle vertueux dans lequel les principes de biodynamie et de permaculture nous invitent à entrer.

Merci à l'organisme des Jardins Inspirés.

Merci aux bénévoles qui œuvrent ici.

Un merci tout particulier à Danielle.

Merci infiniment à Caroline sans qui rien n'aurait été possible.

Un grand merci à Nadia qui est à l'initiative de ce projet et qui l'accompagne contre vents et marées.



· Exposition *De l'eau fraîche*,
Lucie Bayens,
Galerie Tinbox #5, Jardins inspirés,
Taillan-Médoc, mai 2022

Galerie TINBOX MOBILE #5

Tinbox est une galerie œuvre-d'art créée par Nadia Russell. Depuis 2007, elle a conçu cinq Tinbox qui se matérialisent sous la forme de boîtes d'exposition de différentes tailles avec une vitrine. Ces micro-architectures mobiles oscillent entre œuvre d'art et objet de design. Elles ont pour vocation de déplacer l'art contemporain dans la rue ou dans divers lieux dédiés ou non à l'art, en un jeu de mise en abîme de l'œuvre dans l'œuvre.

Loin du White Cube, Tinbox interroge l'espace physique de la galerie d'art contemporain en invitant les artistes à l'investir à la fois comme lieu d'exposition et comme support de création. Ce topos d'exposition nomade, aux dimensions atypiques, peut s'installer dans des territoires et des espaces pluriels, de la rue aux lieux d'art, en passant par les écoles, les entreprises, les centres sociaux, les hôpitaux... Tinbox teste la capacité des œuvres d'art à rester visibles dans des espaces publics. Cette faculté en fait un outil de diffusion et d'échange original sur la scène artistique. Tinbox peut en effet être présente partout, pour aller à la rencontre des individus. C'est ainsi un vecteur de partage de l'art contemporain, généreux et exigeant dans ses choix comme dans ses modes de valorisation et de monstration des œuvres. La galerie Tinbox est un espace privatif pour un face à face intime entre une personne et une proposition artistique.

Tinbox est une galerie tremplin conçue comme un outil à la disposition des artistes, des commissaires et des critiques désirant appréhender la mise en scène de l'art différemment au sein d'une chasse expérimentale. Chaque proposition artistique est un projet curatorial. La galerie soutient des artistes professionnels chercheurs qui nous surprennent par la singularité formelle, plastique, sensible et sémantique de leurs œuvres. La structure se place ainsi au plus près de l'actualité et de la création artistique vivante en explorant la richesse de l'art contemporain et des médiums d'aujourd'hui. Elle travaille en priorité avec des artistes bordelais et de la région Nouvelle Aquitaine. Elle leur donne l'opportunité de produire et de diffuser leurs œuvres dans de bonnes conditions. En programmant également des talents français et internationaux, elle initie des rencontres entre artistes d'horizons différents.

Tinbox est un espace d'interaction, d'expérimentation, de production, de recherche et d'exposition s'adressant à la diversité des individus. Il a vocation à favoriser la créativité de tout un chacun et l'émergence de projets exigeants soulevant des questionnements et des débats.



L'Agence CRÉATIVE

L'association L'Agence Créative est une œuvre collective en construction permanente. Son objet est de concevoir des agencements créatifs en faveur de la liberté d'expression artistique et de création et de provoquer des rencontres entre les personnes et avec l'art contemporain. Elle agit dans les champs culturels, environnementaux et sociaux et se définit comme une sculpture sociale qui tisse des liens entre l'art et la vie et entre les individus. Elle implique des personnes aux identités plurielles et des artistes qui sont invités à cheminer ensemble. Ce projet non sédentaire se réajuste chaque année en fonction des personnes impliquées et des saisons à travers des résidences de recherche et de création sur mesure, des expositions curatoriales dans les espaces publics, des actions d'éducation artistique, culturelle et environnementale, des ateliers et toutes formes de projets matériels ou immatériels propices au partage, à la transmission et à l'émancipation pour ouvrir les imaginaires et accroître les capacités des personnes de tous les âges. Elle porte une grande attention au respect des droits culturels et des identités culturelles des personnes ainsi qu'aux écosystèmes naturels et à l'ensemble des terrestres, humains et non-humains.

Nadia Russell Kissoon
Directrice artistique



L'Agence
CREATIVE

Il faut cultiver NOTRE JARDIN

Il faut cultiver notre jardin est une sculpture sociale qui explore des modes d'expressions transdisciplinaires pour une conscientisation environnementale. Ce projet de L'Agence Créative met en relation des artistes, des scientifiques, des jardiniers, des chercheurs, des philosophes, des hackers, des activistes et des personnes aux cultures et parcours divers. Ces modes de pensées pluriels en présence accordent une place prédominante à l'imaginaire, aux récits et aux utopies-pirates. Ce programme permaculturel s'agence sous des formes sensibles — matérielles ou immatérielles, à travers des dialogues, des rencontres, des résidences d'artistes, des expositions, des jardins, des ateliers... Il faut cultiver notre jardin propose un rapport élargi à l'art afin qu'il propage une pensée écologiste dans différentes strates du quotidien et de la société dans l'optique d'envisager de « nouvelles économies de vies qui consistent à faire le plus possible avec et le moins possible contre les énergies en place »¹ et de nouvelles manières d'être au monde. Il tente d'impulser dans les consciences un rapprochement symbiotique entre l'Homme et son environnement. Il se veut social, éthique, poétique et politique ; une écosophie qui invite chacun à une résistance douce et créative : jardiner.



L'Agence Créative

www.lagence-creative.com

76 cours de l'Argonne, 33000 Bordeaux

06 63 27 52 49

lagencecreative.tinbox@gmail.com

1. *Jardins de résistance*, Gilles Clément

Équipe

Lucie Bayens, artiste

L'Agence Créative

Nadia Russell Kissoon, directrice artistique

Romane Thierry, coordination et administration

Maurine Lamotte, communication

Léa Héraud, coordination et communication, création carte mentale

Koré Lechat-Ménard, prise de vues, montage vidéo

Méloée Hibon, prises de vue

Structures partenaires

Caroline Miquel, Les Jardins inspirés

Jeanne et Julie Lagardère, Céline et Sophie Vignaud, La Ferme des filles

Marta Jonville, La Cuisine

Dans les bras de DEMETER

Lucie Bayens



Un projet soutenu par le contrat de filière arts plastiques et visuels, ASTRE, État / Région Nouvelle-Aquitaine

